

## Lundi Saint : Jésus à Béthanie

"Dans les derniers jours de sa vie sur terre, Jésus passe de longues heures à Jérusalem...".  
Propos de Mgr Javier Echevarria diffusés par la chaîne américaine EWTN.  
Retrouvez ci-dessous l'extrait traduit de son intervention, ainsi que le lien pour écouter le programme radio (en espagnol).

06/04/2006

Hier nous évoquions l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem.

Une foule de disciples et d'autres personnes l'ont acclamé comme Messie et Roi d'Israël. A la fin de la journée, fatigué, le Christ retourne à Béthanie, une bourgade proche de la capitale où il a l'habitude d'aller lorsqu'il se rend à Jérusalem. (...)

Six jours avant la Pâque, raconte saint Jean, *Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, le mort qu'il avait ressuscité. Là, on lui fit un souper, et Marthe servait. Or, Lazare était de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard très pur, très précieux, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux. Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.*

Immédiatement, la générosité de cette femme saute aux yeux. Elle souhaite manifester sa reconnaissance envers le Maître, parce qu'il a rendu la vie à son frère

et pour tant d'autres biens reçus, et elle ne regarde pas à la dépense. Judas, présent, calcule exactement le prix du parfum. (...)

Pour être une véritable vertu, la charité doit être ordonnée. Et elle concerne Dieu en premier lieu : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. Voilà quel est le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

De ces deux commandement dépendent la loi et les prophètes. Pour cela, ceux qui se désintéressent des nécessités de l'Eglise et des ministres sacrés – avec l'excuse de soulager les nécessités matérielles des hommes – se trompent. Saint Josémaria Escriva écrit : « Cette femme, qui répandit, chez Simon le lépreux, à Béthanie, un parfum coûteux sur la tête du Maître, nous

rappelle au devoir d'être magnifiques dans le culte de Dieu.

— Tout le luxe, la majesté et la beauté du monde me semblent peu.

— Et contre ceux qui s'en prennent à la richesse des vases sacrés, des ornements, des retables..., s'élève la louange de Jésus: Opus enim bonum operata est in me — c'est une bonne oeuvre que cette femme a faite envers moi. (Chemin 527)

Combien de personnes se comportent comme Judas ! Elles voient le bien que d'autres font, mais elles ne veulent pas le reconnaître : elles font tout ce qu'elles peuvent pour voir des intentions tordues, elles critiquent, elles médisent, elles font des jugements téméraires. Elles réduisent la charité à des actions strictement matérielles – donner quelques pièces à celui qui en a besoin, peut-être pour tranquilliser leur conscience – et elles oublient

que, comme l'écrit saint Josémaria, « la charité chrétienne ne se borne pas à secourir celui qui a besoin de biens matériels; elle vise avant tout à respecter et à comprendre chacun, pris individuellement, et à respecter sa dignité intrinsèque d'homme et d'enfant du Créateur ». (...)

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ch/article/lundi-saint-jesus-a-bethanie/> (27/01/2026)